

Recueil de Poesie, presentee a Tresillustre Princesse Madame Marguerite seur unique du Roy, et mis en lumiere par le commandement de madicte Dame. Par I. D. B. A. A Paris, Chez Guillaume Cavellat, à l'enseigne de la Poulle grasse, devant le college de Cambray. 1549. Avec Privilege.

Source : Joachim du Bellay, *Œuvres poétiques III*, éd. critique d'H. Chamard, STFM, Nizet, 1983 [1912], pp. 83-86.

Ré-édition : *Recueil de Poesie, presente a Tresillustre Princesse Madame Marguerite, seur unique du Roy, & mis en lumiere par le commandement de madicte Dame. Reveu, & augmenté depuis la premiere edition. Par I. D. B. A. A Paris, Chez Guillaume Cavellat, à l'enseigne de la Poulle grasse, devant le college de Cambray. 1553. Avec Privilege du Roy. [variantes non reportées ici]*

CHANT TRIVMPHAL

SVR

LE VOYAGE DE BOVLONGNE

M.D.XLIX. AV MOYS D'AOVST.

(extrait : vv. 149-fin)

[...]

- | | |
|---|--|
| 150 N'avous encor', vous celestes espriz
De nostre court, quelque ouvrage entrepris
Digne du nom, dont la France vous prise,
Et de ce Roy, qui tant vous favorise ?
Les vers sucez du luc melodieux,
Qui rejouist les hommes & les Dieux,
155 Auront le pris, si la Muse heroique
Ne fait sonner sa trompette bellique.
Ronsard premier osa bien attendre
De faire Horace en France rechanter,
Et le Thebain (ô gloire souhaitable !)
160 Qu'à grand labeur il a fait imitable.
Ainsi me fault quelque voye eprouver
Pour Apollon & les Muses trouver,
Qui me feront en la terre ou nous sommes
Voler vainqueur par les bouches des hommes.
165 J'ameneray le premier, si je puis,
A mon retour au pais d'ou je suis,
Les saintes Sœurs, qui me feront revivre
Mieux que la main qui anime le cuyvre.
De marbre noir au milieu d'un beau pré
170 J'edifiray un temple dyapré
Tout au plus pres, ou Loyre plus profonde
En L'Ocean fait couler sa clere onde.
De marbre aussi les coulottes seront,
Qui en blancheur la neige passeront,
175 Avec l'autel construit de mesme pierre
Encourtiné de laurier & de l'hyerre.
De ce beau lieu la superbe grandeur
Imitera du Croissant la rondeur, | Ou seront peints de Diane honorée
180 Les arcs, les traicts & la trousse dorée.
On ne verra par le fer demolir,
Ny par l'orage ou la flamme abolir
Cet œuvre faict de matiere si dure,
Que la rigueur des siecles il endure.
185 Là mon grand Roy sera mis au milieu
Sur piliers d'or, qui tout au tour du lieu
Tesmoingneront sa louange notoire :
Et sera dict le temple de Victoire.
Là je peindray comme il aura donté
190 Calaiz, Boulongne, & l'Anglois surmonté,
Puis l'Hibernie, & tout ce qui attouche
L'humide lict ou le soleil se couche.
Tu y seras, de Florence l'honneur,
Royne en qui gist le comble de bon heur,
195 Que la vertu digne epouze a fait estre
Du plus grand Roy que ce siecle ait veu naistre.
Toy Vierge aussi, miracle de ton temps,
Qui rends le ciel & nature contens,
Alors qu'en toy l'un & l'autre contemple
200 De son scaouvoir le plus parfaict exemple.
De voz grandeurs le prestre je seray,
Et devant vous maint hymne chanteray,
Duquel pourront les nations estranges
Et noz nepveuz apprendre voz louanges.
205 Ce doulx labeur la Muse me donnoit,
Lors que HENRY à Boulongne tonnoit,
Luy faisant ja de son bras la vaillance
Chemin au ciel par le fer de sa lance. |
|---|--|